



Juin 2020 N°55

# Editorial

De Guy Moraillon



## Pandémie covid et solidarité

Le monde entier est touché par la pandémie du covid : chez nous les mécanismes de solidarité d'Etat ont permis d'atténuer les effets de cette pandémie grâce aux mesures sociales mises en œuvre. Néanmoins, nous l'avons tous constaté, des populations entières se sont retrouvées en situation de précarité, dépendant des associations d'entraide pour la distribution de nourriture ; Alors imaginons la détresse dans ces pays où l'Etat n'a pas les moyens du nôtre.

Le Cambodge et l'Ethiopie ont dû fermer leurs écoles, si vitales pour leur jeunesse. Il semblerait que ces 2 pays n'ait été que peu atteints par la maladie, (89 décès fin juin en Ethiopie et aucun au Cambodge) mais fortement atteints par les répercussions économiques comme nous l'écrit Benoît Duchateau.

La solidarité elle est multiple, belle et réjouissante quand on participe à une solidarité de voisinage, belle et réjouissante quand elle profite aux enfants, belle et réjouissante quand elle exprime que nous sommes une seule humanité.

Cette espérance nous en avons besoin, elle nous nourrit. Merci à vous.

Guy

Ps : notre assemblée générale fin mars a dû être reportée. Notez la nouvelle date le vendredi 4 septembre à 20h30 au siège de l'association, 8 rue de bellevue à St Egreve.



# L'école de Djimma

Dernières nouvelles de « fin de printemps » à l'école de Djimma

Dans le cadre du confinement déclaré aussi en Ethiopie, avec l'état d'urgence proclamé pour 5 mois, les écoles du pays ont toutes été fermées au mois de mars et celle de Djimma n'a pas échappé à la règle.

Nous pouvons imaginer la peur et les perturbations dans la vie des familles et pour les enfants, privés du changement de cadre de vie et de l'ouverture que leur apporte l'enseignement, privés aussi de l'assurance de leur repas quotidien, peut être, pour certains, dans les familles très défavorisées ...

Pendant cette période de fermeture, Behailu, le directeur de l'école, vidée de ses élèves, a prévu de faire des travaux - travaux de deux types- demandant à Soleil d'Ethiopie de les financer. Le financement a pu être apporté grâce à l'aide d'une association d'Annecy - notons avec joie que la solidarité internationale fonctionne bien aussi - ! :

- d'abord, le drainage de la cour, inondée en cas de grosses pluies. Pour cela il a été difficile de trouver les matériaux, mais c'est maintenant chose faite.

- La 2ème réalisation envisagée était la construction d'un abri en matériau léger pour que les plus petits du jardin d'enfants puissent jouer dehors lors des intempéries, et pour des manifestations festives ou des réunions avec les parents.

Ces travaux sont entrepris, « espérons que la saison des pluies qui arrive ne remettra pas en cause leur bon déroulement et que tout sera fini pour la rentrée », nous dit Soleil d'Ethiopie qui nous fait parvenir ces dernières nouvelles.

Catherine Champeaux

## Et la solidarité cabas continue

Nos couturières cousent toujours des cabas pour financer la scolarité de plusieurs enfants de cette école.

Cet année encore l'Association de Valbonnais nous invite, lors de son exposition artisanale, qui se tiendra (peut-être) du 17 octobre 2020 au 30 octobre 2020, à vendre les cabas et des cartes artisanales. Nous attendons, avec plaisir, les adhérents de Promesse et tous les visiteurs de cette exposition pour leur parler de notre action et leur montrer nos nouveautés!

Geniviève Fassin



## Dernières nouvelles du Cambodge

Voici une lettre adressée aux donateurs de Krousar Thmey de la part de Benoit Duchateau, fondateur de l'association :

« Face au coronavirus, le Cambodge est pour l'instant largement épargné par la pandémie. Les mesures prises par le gouvernement pour anticiper et prévenir la propagation du virus ont été efficaces mais l'absence de tourisme et l'annulation des commandes pour l'industrie textile ont fait perdre leur emploi à des centaines de milliers de Cambodgiens, sans aide comme en France.

Dans cette situation, les enfants dont nous nous occupons sont restés en permanence dans nos centres de protection

et nos maisons familiales. Ceux des écoles pour enfants aveugles ou sourds, désormais sous la responsabilité de l'Etat depuis la transmission du 1er juillet 2019, ont pu rentrer chez eux ou être pris en charge par le personnel des écoles. Leur bien-être, leur santé est notre priorité. Sous la direction de Darong CHOUR, les équipes de Krousar Thmey ont beaucoup échangé pour comprendre la situation et contenir toute panique.

Face à la difficulté de cette situation inédite, l'implication et le dévouement des équipes en faveur des enfants ont été décuplés. Elles organisent diverses activités éducatives et ludiques en faveur des enfants, et mettent ainsi à profit cette période de calme pour remettre à niveau ou approfondir les matières scolaires. Ils font mon admiration.

Vous remerciant du fond du cœur, je vous souhaite à tous un bon déconfinement tant attendu. »

Benoît DUCHATEAU-ARMINJON,

**TÉMOIGNAGE • Le ressenti de nos jeunes pendant cette période de confinement**  
Recueillis respectivement en 2017 et en 2011 dans un centre de protection de Krousar Thmey, Panha (15 ans) et Sreyheng (17 ans) ont été confinés à cause de l'épidémie de COVID-19. Tous deux vivent plutôt bien la situation, même s'ils ne s'attendaient pas à ne plus pouvoir sortir du centre aussi longtemps. Ils racontent avoir été un peu stressés au départ, mais très vite les explications

du directeur du centre et les différentes mesures mises en place les ont rassurés. Ils ont en effet appris les gestes barrières avec les travailleurs sociaux, regardé des reportages à la télévision, et pris conscience de l'importance des mesures d'hygiène pour éviter la propagation du virus. Ils se sentent aujourd'hui en sécurité au sein du centre. Leurs professeurs et surtout leurs camarades de classes leur ont manqué. Il leur a fallu un petit temps d'adaptation pour parvenir à continuer à étudier dans ces conditions si particulières. Au début du confinement, ce sont les travailleurs sociaux du centre qui les ont aidés à étudier. Très vite, plusieurs groupes de travail ont été créés en fonction des niveaux scolaires de chacun. Ce travail avec leurs pairs leur a permis de beaucoup s'entraider et les a aidés à suivre le programme scolaire. Le personnel du centre de Takhmao s'est assuré



que tous les enfants puissent suivre les cours en ligne qui ont été mis en place par le ministère de l'Education du Cambodge, en fonction de leurs niveaux, ce que Panha et Sreyheng ont fait. En outre, Panha et Sreyheng ont profité des nombreuses activités organisées dans le centre. Ils participaient activement à la création d'un jardin potager et suivaient des cours de cuisine. Par ailleurs, ils faisaient régulièrement du sport avec les autres jeunes du centre. Différentes activités artistiques ont été également mises en place. Sreyheng aime particulièrement créer des fleurs en papier et peindre. Les deux jeunes sont aussi contents de pouvoir suivre des cours de danse traditionnelle khmère et de faire du karaoké une fois par semaine. A présent le déconfinement va permettre à tous ces jeunes de poursuivre leur scolarité et retrouver leur vie sans toutes les restrictions imposées par les gouvernements. Pouvoir sortir, rencontrer les autres, avec beaucoup de prudence certes, car espérons que là-bas comme ici, le virus ne réapparaîtra pas !

Chantal Moraillon